

INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES

Bon départ pour le programme ambassadeur

GILLES LÉVESQUE
gilles.levesque@tc.tc

La 34^e édition de l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu prendra son envol dans un peu plus de trois semaines. D'ici là, les organisateurs multiplient les démarches pour impliquer la population et le milieu des affaires dans la réussite de ce grand rassemblement de ballons. Une vingtaine d'ambassadeurs ont déjà été recrutés et on espère en intéresser une trentaine d'autres d'ici la première envolée prévue pour le samedi 12 août.

Conscient que le moment est approprié pour faire le point sur différents dossiers, le directeur général de l'événement, Benoît Lemay, nous a conviés à ses bureaux jeudi dernier. Il était accompagné de Patricia Poissant, présidente de la Corporation de l'International de montgolfières et Stéphane Legrand, directeur général de la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu.

D'entrée de jeu, le directeur général du festival a tenu à préciser que Stéphane Legrand a joint les rangs du conseil d'administration de la Corporation il y a quelques semaines, portant ainsi à sept le nombre de personnes qui y siègent.

«Nous voulions un membre extérieur qui serait les oreilles de la population et du milieu des affaires. C'est un ajout important pour nous. Nous profitons de son expérience et du rôle qu'il joue à la Chambre de commerce», note M. Lemay.

«C'est important de rappeler que tous les autres postes du conseil d'administration sont occupés par des personnes qui travaillent à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, enchaîne Patricia Poissant. Stéphane va nous être d'une aide précieuse.»

AMBASSADEURS

Il ne fait aucun doute qu'il joue un rôle important dans le recrutement



Dans l'ordre habituel sur la photo, on reconnaît Stéphane Legrand, Patricia Poissant et Benoît Lemay.

d'ambassadeurs auprès du milieu des affaires. Initié en mai dernier, ce nouveau programme s'annonce prometteur. Une vingtaine de personnes ont déjà répondu à l'invitation des organisateurs, alors que plusieurs autres songeraient à le faire dans les semaines qui viennent.

«Nous avons pris le temps de prendre le pouls des gens d'affaires pour les rapprocher du festival, explique Benoît Lemay. Plusieurs rencontres ont été organisées avec de petits groupes. Nous nous sommes fait dire que ça coûtait cher de participer financièrement à notre événement. Certains nous voyaient comme une chasse gardée. Bref, il fallait faire quelque chose pour obtenir l'appui du milieu.»

Pour une somme de 1500\$ pour les membres de la Chambre de commerce ou de 1700\$ pour ceux qui ne le sont pas, les gens d'affaires se voient offrir la possibilité d'être impliqués financièrement dans le festival. Cet appui leur procure de nombreux avantages, dont une visibilité sur le mur des Ambassadeurs de la tente VIP Le Xavier, deux accréditations, neuf billets VIP d'un jour, neuf billets courtisier d'un jour, un stationnement VIP.

C'est sans oublier la réservation d'une table d'un maximum de dix personnes, d'articles promotionnels et bien d'autres avantages. Les intéressés sont d'ailleurs invités à composer le 450 346-6000, poste 224, pour en savoir davantage sur ce programme.

RETOMBÉES

Benoît Lemay tient par ailleurs à rappeler que le festival génère des retombées de 17,3 M\$. Chaque année, en moyenne, l'International de montgolfières dépense environ 2 M\$ directement dans Saint-Jean-sur-Richelieu. Une politique d'achat local prévaut en tout temps. Il en va de même pour les embauches.

«Nous sommes très présents localement. C'est important de le faire comprendre à la population», lance Mme Poissant.

M. Lemay rappelle que plusieurs gestes ont été posés à cet égard. Pour le service de la bière par exemple, le festival a conclu des ententes avec deux bars du Vieux-Saint-Jean, La Trinquette et O'Bock, pour toute la durée de l'événement. Non seulement les gestionnaires de ces deux établissements assument un rôle de consultant, mais ils seront présents sur place avec leur équipe pour servir les festivaliers.

Des invitations ont aussi été lancées aux artisans de la région pour qu'ils soient présents sur le site. Ils auront priorité sur ceux de l'extérieur. «Comme vous le voyez, on veut se rapprocher de la population et du milieu des affaires. Nous avons posé plusieurs gestes à cet égard et nous allons continuer de la sorte», de conclure M. Lemay tout en rappelant que l'International de montgolfières est le cinquième plus gros festival au Québec. «Le plus important de type familial au pays», de renchérir Patricia Poissant.

BÉNÉVOLES

En terminant, soulignons que le festival est encore à la recherche de bénévoles. Quelques postes rémunérés sont aussi disponibles pour la prochaine édition. Les intéressés sont invités à consulter le site Internet de l'International de montgolfières.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

2000 travailleurs de la construction en vacances

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Il y aura des centaines à ranger leurs outils, du 23 juillet au 5 août, à l'occasion des traditionnelles vacances de la construction.

Dans la municipalité, c'est plus de 2000 employés qui célébreront l'arrivée du congé. Ils représentent 7% de la main-d'œuvre du secteur en Montérégie.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, on compte près de 2300 travailleurs de la construction, mais ce n'est pas tous les employés qui profitent de la pause estivale.

Il existe des exceptions pour les secteurs du génie civil et de la voirie. Aussi, les travaux d'urgence, de réparation, d'entretien et de rénovation se poursuivent. Par exemple, c'est le cas de certains chantiers scolaires.

En province, la Commission de la construction du Québec (CCQ) a transmis au cours des dernières semaines plus



Joël Lanouette et Nicolas Lefebvre, qui travaillent sur le chantier du Complexe Grenier, seront en vacances pour les deux prochaines semaines.

de 148 500 chèques de vacances aux travailleurs et travailleuses. Au total, une somme de 400 M\$ a été distribuée.

GRANDS CHANTIERS

À Saint-Jean-sur-Richelieu, la CCQ identifie un grand chantier qui occupe

la main-d'œuvre. Sans surprise, il s'agit de celui du nouveau pont Gouin. Il n'y a toutefois pas de statistiques disponibles sur le nombre d'employés qui y sont affectés.

Plusieurs ouvriers n'hésitent pas à faire quelques kilomètres pour le boulot. C'est pourquoi les chantiers de l'échangeur Turcot et du pont Champlain sont également deux sites importants pour les travailleurs de la municipalité.

Selon la CCQ, l'emploi se maintient bien dans le milieu de la construction. «Au premier trimestre 2017, l'activité a continué sur sa lancée de fin d'année, favorisée par un hiver relativement doux, une conjoncture économique favorable et de grands chantiers, notamment dans la région du Grand Montréal. Un total de 25,9 millions d'heures ont ainsi été travaillées, soit une variation de +9% par rapport à la même période en 2016», précise-t-on dans un communiqué.